

Le cours du commentaire

C'est un objet éditorial complexe, constitué du texte édité par Bally et Sechehaye et du commentaire élaboré par De Mauro, celui qui circule depuis des années en Italie, en France et ailleurs, sous l'intitulé de *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure.

L'intention majeure de notre proposition de communication est d'aborder le thème du parcours et du positionnement du *Cours* dans le paysage de la linguistique récente en faisant de l'entreprise de De Mauro (1967) un objet d'observation en soi, en tant que greffe à la fois éditoriale et herméneutique et, par là, moment en quelque manière institutionnalisé de la réception saussurienne.

Nous allons notamment placer l'œuvre demaurienne au croisement de deux perspectives différentes : la tradition des commentaires des textes fondateurs de la linguistique d'un côté, et l'historiographie des études saussuriennes de l'autre.

Sur le premier versant, pour ne pas s'éloigner trop (en évoquant Aristote, Locke ou Leibniz...), des parallèles peuvent s'établir avec les ouvrages de Hjelmslev, Vygotskij ou Wittgenstein. Un commentaire du *Cours*, était-il attendu ? De quel modèle s'est servi son auteur ? Dans quelle mesure l'opération de De Mauro se pose comme un *unicum* sur l'horizon de la linguistique ?

Sur le plan textuel, on le sait, le terrain est préparé par Godel (1957) et Engler (1967). Toutefois, la maîtrise philologique ne suffit pas à aborder le *Cours* (Frei 1950). Si pour De Mauro veut le principe benjaminien selon lequel les thèses théoriques les plus innovantes ne sont énoncées qu'en forme exégétique, alors son commentaire pourrait offrir les reflets d'une réception particulière, celle italienne, et d'une école particulière, celle dite de Rome. En effet, l'indécidabilité ou, du moins, l'instabilité autoriginaire du *Cours* crée l'espace pour s'interroger sur la question plus générale du rapport entre *auteur* et *éditeur* : combien de De Mauro dans le Saussure de De Mauro ?

Harris a produit sa traduction du *Cours* (2013) réservant des efforts distincts à l'interprétation du texte (1987) et à la réception de la pensée saussurienne (2001) ; le travail récent de Wunderli (2013) se propose expressément comme branche alternative de la tradition exégétique. Quelles sont les spécificités du commentaire demaurien par rapport à ces seuls concurrentes ?

Finalement, au-delà d'une tentative d'incursion dans sa fabrique, nous nous proposons d'illustrer l'histoire éditoriale du commentaire. L'édition française du *Cours* (qui d'ailleurs est surabondante : elle comporte deux appendices signées par De Mauro mais absentes de l'original italien) n'est pas la seule à le reprendre : les éditions japonaise (1976), espagnole (1983), chinoise (1983), tchèque (1989), russe (1999) et roumaine (2000) l'intègrent également.

Une définition classique veut le commentaire « un appareil d'illustrations verbales destinées à rendre plus compréhensible un texte [en se plaçant] entre émetteur et récepteur comme décrypteur du message » (Segre 1992, nous traduisons). Dans nos intentions, le commentaire de De Mauro ne sert pas tant à entrer dans le *Cours*, qu'à s'en sortir, dans le but de contribuer à l'esquisse des mécanismes et des dynamiques de sa réception.